

LiRE,

HORS-SÉRIE,

Jean-Paul SARTRE

(1905-1980)

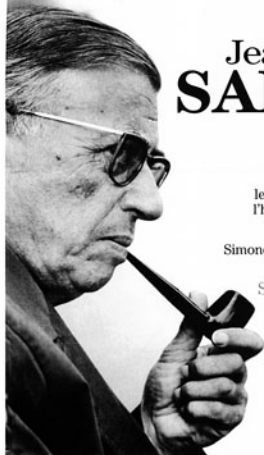
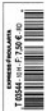
Sa vie
au-delà des *Mots*

Ses lieux
le Flore, La Coupole,
l'hôtel La Louisiane...

Ses passions
Simone, Olga, Wanda, Michelle
et les autres

Ses philosophies
l'Être, le Néant,
l'En-soi,
le Pour-soi... et
le Garçon de café

l'info



Yves Pagès

« Le Sartre lecteur des autres, c'est celui-là qui m'a frappé »

C'est à la fin de l'adolescence, avec *Les Mots*, que remontent mes premiers souvenirs de lecture. Sartre y évoque son goût précoce pour les *Pardaillan* et, comme j'adorais les feuilletons populaires de *Zévaco*, cela m'a décomplexé. Puis, il y a eu sa magnifique préface des œuvres complètes de Genet et son texte sur Flaubert, *L'Idiot de la famille*. Le Sartre lecteur des autres, c'est celui-là qui m'a frappé. Par contre, à part *La Nausée*, ses romans « à idées » me sont tombés des mains. Quant au théâtre, que je trouve si démonstratif, ma préférence va aux *Séquestrés d'Altona*. Sa philosophie ? Je me souviens avoir haï, en khâgne, ceux qui arboraient *L'Être et le Néant* pendant la pause déjeuner. Je n'ai jamais pu ni osé m'y plonger. A cette époque, le début des années 1980, j'étais plutôt envoûté par Deleuze et Guattari, des sartriens aussi à leur manière, mais selon des cousinages indirects. J'ai eu un père très hugolien et, de fait, il y a une figure hugolienne chez Sartre, même hyperproductivité, même façon de déplacer son écriture sur tous les champs du possible. Au-delà de la pure mégalomanie, il y a une forme de générosité dans cette démarche qui m'impressionne, une prise de risque dont plus personne n'est capable aujourd'hui.

Bizarrement, les paris intellectuels de cet homme me plaisent sans qu'aucune œuvre – ou presque – parvienne à me convaincre totalement. Je suis né en 1963 et j'ai bien vu l'importance que Sartre pouvait avoir comme homme engagé. On l'a énormément moqué, pourtant il est loin de s'être trompé sur tout. Il a épaulé à juste titre les micro-émancipations d'une société en mouvement : la presse alternative, les luttes de prisonniers, les grèves des travailleurs immigrés, le féminisme... J'ai de l'admiration pour cet aiguillon-là.

Lire Sartre aujourd'hui ? Je dirais aux étudiants de commencer par *Les Mots*. Il est rare qu'un auteur donne les clés de sa propre fabrique intellectuelle. Et c'est un livre qui donne envie de lire, tout court. Son œuvre demeure inclassable et, justement, ça me semble intéressant. J'attendrai peut-être mes vieux jours pour lire le Sartre que je ne connais pas, en particulier le philosophe, dont les concepts ont l'air d'entretenir un drôle de rapport avec la vie quotidienne. J'ai assisté à son enterrement, on aurait dit une manif. Il n'y avait pas grand monde de ma génération, c'était plutôt celle de mes parents. On enterrait moins l'auteur que l'homme public, ses causes perdues, c'était triste comme l'enterrement du politique.

Dernier livre paru : *Le Soi-Disant* (Verticales).